

ALFRED DE MUSSET - FANTASIO

5.06. 2026

(Pour élèves dès 11 ans)

DOSSIER PEDAGOGIQUE

En complément au programme de saison de la Nouvelle Scène
(Cf : buehnenbern.ch → Spielplan → Programm → Nouvelle Scène)



L'HISTOIRE

Fantasio est un jeune homme fantasque, un idéaliste désabusé qui vit au gré de ses humeurs avec une bande de vauriens, toujours prêts à faire des blagues potaches et à trouver le moindre prétexte pour faire la fête et se moquer des bien-pensants. Apprenant la mort du fou du roi, il se met en tête de le remplacer, par désœuvrement et pour échapper à ses créanciers. Il va alors découvrir tout un monde qu'il ne soupçonnait pas et, au nom de ses principes à lui, à ses risques et périls il va se lancer dans des intrigues...

ECRITURE ET CONTEXTE HISTORIQUE

Musset écrit *Fantasio* dans une période politiquement bouleversée et après un échec au théâtre. Il décide alors de créer un recueil destiné à être lu dans des salons littéraires, qu'il intitule *Théâtre dans un fauteuil*. Libéré des contraintes scéniques, il écrit dans divers styles très contrastés et se laisse aller tant à ses mouvements d'humeur et de déprime qu'à une imagination sans limites. Il devient un « enfant terrible du romantisme », il invente un nouveau genre et mêle souvent satire, élégie, éclats comiques et états d'âme intimes. *Fantasio* en particulier se distingue par cette diversité et le côté débridé de son écriture.



POURQUOI FANTASIO ?

Fantasio est né de l'imagination d'un auteur de vingt et un ans. Ses aventures témoignent d'une frénésie exubérante, celle d'une jeunesse en quête de sens, pleine de fougue, une jeunesse portée par le désir de refonder quelque chose tout en doutant de la possibilité même de cette reconstruction.

QUI EST FANTASIO ?... Pistes d'interprétation...

- Un coquin qui s'amuse à manipuler les autres pour son propre profit ?
- Un être désespéré qui s'érige contre les injustices ?
- Un anarchiste désabusé ?
- Un être prêt à faire n'importe quoi pour se faire apprécier ou remarquer ?
- Un révélateur de la stupidité des autres ?

LE SENS DU BOUFFON

Fantasio prend l'identité du bouffon pour échapper à l'emprise du réel.

Le masque devient une stratégie de survie, mais aussi une arme. En feignant le décalage et en utilisant la plaisanterie, il met à jour l'absurdité du monde. Il choisit la place du bouffon, donc celle de l'artiste consistant à se tenir à distance des communautés, mais parfois en s'y mêlant pour mieux les observer et pour tendre au monde un miroir sans complaisance.

UNE PIECE EN RESONANCE AVEC NOTRE PRESENT ?

« Nous traversons une période de bascule, dit le metteur en scène Laurent Natrella. Les démocraties vacillent, les pouvoirs autoritaires progressent, l'argent prend le pas sur tout et influe sur les décisions politiques. Tout cela fragilise les repères collectifs.

Dans la quête des personnages de Musset, j'entends un écho très contemporain : la recherche de sens au cœur d'un monde instable. Musset nous parle d'une jeunesse à la recherche d'une vérité, dans un total désenchantement face aux conventions sociales et politiques, révélant les tensions entre l'apparence et la réalité, ainsi que la difficulté de trouver un sens à l'existence dans un monde marqué par l'ambiguïté et l'absurdité.



Ces personnages sont confrontés à une profonde prise d'identité, ce qui les pousse à chercher une vérité plus juste au-delà des apparences. Leur quête de liberté individuelle les pousse à s'émanciper des attentes familiales, sociales ou culturelles pour trouver leur propre chemin de vie. La résonance de ces thématiques avec notre monde contemporain était évidente. »

L'UNIVERS ESTHETIQUE POUR UNE MISE EN SCENE INSOLITE



Laurent Natrella a cherché un univers flamboyant, capable de glisser d'images très contemporaines vers des évocations féeriques et oniriques, parfois cocasses, sans perdre la poésie légère et fantasque propre à Musset. Il s'agissait de suivre la fantaisie de l'auteur, de passer de la mélancolie de cette jeunesse face au monde, à un regard burlesque posé sur le pouvoir et les conventions, tout en circulant entre ces registres avec virtuosité.

« Je voulais, dit-il, un spectacle mêlant le poétique et le politique dans une frénésie de jeunesse jubilatoire, emplie de fougue, de verve et de folie douce.

Je voulais mêler la musique, le chant, les arts du cirque à cette création car Fantasio laisse la place à un imaginaire fort et libéré de toute retenue.

Je voulais une scénographie légère et mobile qui permette non seulement de respecter le dynamisme de la pièce en facilitant les transitions entre les différents lieux, mais qui contribue également à une esthétique mettant en valeur les thématiques et l'atmosphère poétique de l'œuvre.

Je me suis appuyé sur l'idée d'évoquer différents mondes de la pièce. Il fallait créer des contrastes forts et dynamiques pour ancrer les personnages dans leur réalité. »

L'IMPORTANCE DE LA TRANSMISSION DES CLASSIQUES...

Laurent Natrella : « J'ai tout le temps envie de comprendre les aspirations de la jeunesse. Il y a chez elle une volonté de renouveau, un désir de réflexions nouvelles, qui peut parfois leur faire rejeter les classiques. À chaque fois que j'étudie une œuvre classique, j'essaie d'en extraire la dimension qui doit résonner aujourd'hui.

Par ma longue expérience à la Comédie-Française et mes nombreux ateliers pédagogiques, je reste convaincu de la pertinence des grandes pièces classiques, grâce à l'universalité de leurs thèmes et à la complexité de leurs personnages qui captivent toujours.

Elles offrent une critique sociale et politique intemporelle et une richesse stylistique fascinante. Leur adaptabilité permet des réinterprétations créatives, offrant de nouvelles perspectives.

En touchant à l'essence de l'expérience humaine, elles provoquent de nouveaux échos, à chaque période, à chaque mise en scène.

Regarder le passé, le repenser, le questionner pour avancer vers l'avenir est quelque chose de profondément important. »

« Un classique est une pièce d'or dont on n'a jamais fini de rendre la monnaie », disait le célèbre homme de théâtre Louis Jouvet...

UNE DISTRIBUTION POUR ET AVEC LA JEUNESSE



Laurent Natrella a réuni de jeunes artistes formés dans quatre grandes écoles suisses : La Manufacture – Haute école des arts de la scène et Les Teintureries à Lausanne, l'école Serge Martin à Genève et la Scuola Teatro Dimitri au Tessin. Chaque école transmet une technique différente. L'Ecole Dimitri, par exemple, est très axée sur le corps ou le clown, d'autres écoles sont plus axées sur le texte. Or, selon le metteur en scène, *Fantasio* exige à la fois une grande précision de la langue et une physicalité joyeuse. Il y a du cirque, de la chanson,

beaucoup de musique. Cette diversité de formations nourrit la richesse du spectacle. Par ailleurs, aux yeux de Laurent Natrella, la fantaisie de l'écriture de Musset permet d'encourager une fantaisie de mise en scène et d'introduire des clins d'œil très contemporains, voire de pop culture tout en respectant l'esprit de l'auteur.

UN PEU DE PRESSE

Laissez-vous éblouir par l'ode à la jeunesse qu'est cette production sur laquelle se sont penchées les meilleures fées. Un éblouissant moment de théâtre, qui allie romantisme et jeunesse.

La Tribune de Genève

Magistral Fantasio ! Qui avait à cœur de montrer la modernité des textes classiques. Défi parfaitement relevé. La pop culture irradie toute cette création. 24 heures

Une traversée fantasmagorique pétrie de fantaisie. La Terrasse

Un conte excessif avec tant de panache !
Le Temps

Un savoureux Fantasio. RTS

Un tourbillon fantasque qui fait un bien fou.
Le Matin Dimanche



Pour en savoir plus sur Laurent Natrella, membre de la Comédie-Française de 1998 à 2019 et interprète du Scapin présenté par la Nouvelle Scène en novembre 2024 :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Laurent_Natrella